

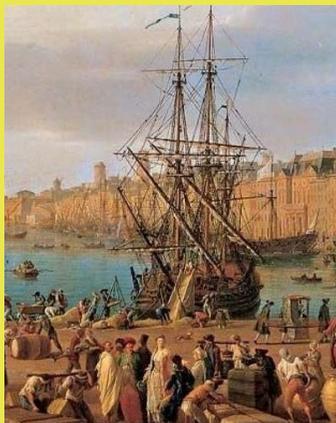
**Jeudi 7 septembre à 20h30**

Salle polyvalente d'Elliant

Michel PIRIOU

**François Martin de Vitré**

**Apothicaire aventurier**



Un jour que je parlais avec Pierre Gentile d'un livre que j'étais en train d'écrire sur un bateau du XVIIIème siècle en route vers la Chine, il m'a parlé de sa thèse sur un certain François Martin, apothicaire et aventurier. J'ai eu le coup de foudre en lisant l'énorme document sur ce fils d'une famille de médecin dont on a dit qu'il avait ouvert au début du XVII<sup>e</sup> siècle la route maritime des Indes aux marchands français ! Et puis je me suis mis à étudier l'époque, le quotidien rude du simple quidam, terrible s'il est du sexe féminin, j'ai révisé mes leçons d'Histoire, le contexte économique, la politique du moment marquée par les guerres de religion.

François Martin a dû jouer un rôle politique de premier plan dans ce qu'on pourrait appeler les fondations de la Compagnie des Indes françaises.

**Serge Duigou**, natif de Pont-l'Abbé, est un historien et conférencier ayant pour centre d'intérêt l'histoire de la Bretagne et son patrimoine (histoire maritime et urbaine, révoltes populaires, migrations etc.) Guide conférencier, il accompagne des groupes et intervient à l'Université du Temps Libre. Il a publié de nombreux articles, entre autres dans les revues *Cap Caval* et *Bretagne Magazine* ainsi que des ouvrages sur la Bretagne.



**Annick Le Douget**, Annick Le Douget, native de Langolen et demeurant à Fouesnant, ancienne greffière, est écrivain, auteure de quatorze livres et de nombreux articles sur l'histoire de la justice et de la violence en Bretagne. Elle s'intéresse tout particulièrement à la vie rurale dans le Finistère au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Vincent Rogard** dont le père est originaire de Carhaix demeure désormais à Bannalec. Ancien Professeur de psychologie à Paris il a toujours eu un goût pour l'Histoire, intérêt qu'il a concrétisé par une thèse en Sorbonne sur la ville de Morlaix au XIX<sup>e</sup> siècle et un ouvrage sur les stèles et plaques commémoratives de la seconde guerre mondiale dans le Finistère. Ancien président de l'institut Marc Sangnier il suit toujours avec attention les travaux d'histoire économique et sociale.



**Michel PIRIOU** demeure en Bretagne sud, sur les bords de la rade de Lorient où il est né. La plus grande partie de sa carrière d'enseignant s'est déroulée à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Bretagne. Il s'est peu à peu consacré à l'apprentissage de la lecture. Il a animé des recherches-actions sur ces questions en approfondissant la nature du langage écrit et de la littérature. Ce fut l'objet de sa collaboration au comité de rédaction de la revue « Les Actes de Lecture ». Il s'est spécialisé aussi dans l'élaboration de « Politiques Territoriales de la Lecture ». Après avoir parlé lecture pendant toute une vie professionnelle, il s'est mis à écrire des romans dans lesquels le quotidien des personnages marque les enjeux de notre société.

## Les conférences d'HPPR 2023

**Jeudi 2 février à 20h30**

Salle polyvalente de Melgven

**Les noces en Basse-Bretagne  
autrefois**

par Serge DUIGOU

**Jeudi 23 mars à 20h30**

Médiathèque de Tourc'h

**Sorciers et guérisseurs en  
Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle**

par Annick LE DOUGET

**Vendredi 12 mai à 20h30**

Salle polyvalente de Kernével

**Pauvreté et indigence  
au XIX<sup>e</sup> siècle**

**Le Finistère terre de mendiants ?**

par Vincent ROGARD

**Jeudi 7 septembre à 20h30**

Salle polyvalente d'Elliant

**François Martin de Vitré  
Apothicaire aventurier**

par Michel PIRIOU

**Jeudi 2 février à 20h30**

Salle polyvalente de Melgven

Serge DUIGOU

***Les noces en Basse-Bretagne  
autrefois***

Le mariage était autrefois l'un des moments forts d'une existence de Breton. L'événement démarrait parfois par l'intervention discrète mais décisive de l'entremetteur (le baz-valan). Les négociations entre familles mettaient en avant autant le patrimoine de chacun que les sentiments des fiancés. La noce durait deux ou trois jours, parfois plus (pas question de rater le « fricot » !), les meilleurs sonneurs étaient sollicités, les pauvres jamais oubliés.



Des diapositives (tableaux, cartes postales, photos anciennes) restitueront l'ambiance, les écueils (comme l'intransigeance du clergé en matière de danse) et les enjeux de ces journées hautes en couleur, en saveurs et en clameurs. Et riches de souvenirs pour la vie entière.



**hppr**

Maison de Ker Lenn  
4, rue Louise Michel 29140 Rosporden  
hppr29@outlook.fr  
<https://www.hppr29.org/>

**Jeudi 23 mars à 20h30**

Médiathèque de Tourc'h

Annick LE DOUGET

***Sorciers et guérisseurs en  
Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle***

Au XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la Première Guerre mondiale, les campagnes cornouaillaises sont largement sous-médicalisées, et les malades ne peuvent compter que sur les modes traditionnels de soin pour espérer la guérison. Pourtant, une loi de 1803 interdit à toute personne non diplômée de soigner son prochain, et les guérisseurs, rebouteux, matrones, sorciers de campagne passent dans la clandestinité. Leurs pratiques illicites ont abouti devant les tribunaux correctionnels, une chance pour les découvrir et pour recueillir dans les procédures judiciaires des témoignages de première main sur ces soignants du temps passé et sur leurs patients. Les procès mettent en évidence les attitudes de la population face à la maladie ou à la mort, et permettent de discerner l'impact des croyances sur les comportements.

La conférence contribuera à éclairer l'une des facettes de la difficile médicalisation « rationnelle » des campagnes finis-tériennes.



**Entrée libre**

**Vendredi 12 mai à 20h30**

Salle polyvalente de Kernével

Vincent ROGARDT

***Pauvreté et indigence  
au XIX<sup>e</sup> siècle***

***Le Finistère terre de mendiants ?***



La question de l'indigence et de la mendicité a été d'une constante actualité durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Les mendiants, souvent bien tolérés dans les campagnes, posaient dans les villes des problèmes nouveaux en termes d'ordre public et d'hygiène sociale. Bien des solutions qui seront alors mises

œuvre (interdiction de la mendicité, contrôle étroit des indigents, visites aux familles nécessiteuses ...) ont encore aujourd'hui un écho certain. Dans un siècle qui ambitionnait le progrès social nombreuses seront les initiatives municipales et privées pour lutter contre la pauvreté. La conférence retracera ces efforts tout en s'appuyant sur les sources permettant de tracer le tableau de la pauvreté à Rosporden et dans les communes proches.



**Entrée 5€**

**Gratuit pour les adhérents HPPR**